[**GreekTranscoder**](http://www.greektranscoder.org) **v. 1.0.8  
Programme de conversion pour les systèmes d’encodage de caractères grecs anciens.  
 Copyright (c) 2005-16 David-Artur Daix, <**[**mailto:daix@ens.fr**](mailto:daix@ens.fr)**>  
École Normale Supérieure, Paris, France.**

Introduction: 1

Configuration requise: 2

Installation: 2

Mettre à jour GreekTranscoder: 3

Installer GreekTranscoder dans le Ruban : 4

Fonctionnement de GreekTranscoder : 5

Performances du programme: 7

Personnalisation: 8

Remarques techniques: 8

Dépannage: 9

Remerciements: 10

Me contacter: 10

# Introduction:

GreekTranscoder est un programme qui convertit les caractères grecs anciens (polytoniques) d’un système d’encodage à un autre. Sa première fonction est de permettre la conversion de documents utilisant des polices et des encodages obsolètes au format Unicode. Toutefois, il permet également de convertir des textes entre ces anciens formats ainsi que depuis Unicode vers ces anciennes polices, pour répondre aux demandes d’un éditeur par exemple.

Pour l’heure GreekTranscoder supporte les anciens systèmes d’encodage suivants:

* Beta Code
* GreekKeys
* Ismini
* LaserGreek[[1]](#footnote-1)
* Paulina Greek
* SGreek
* SPIonic
* SuperGreek[[2]](#footnote-2)
* Vilnius University
* WinGreek (et Son of WinGreek)

Il se peut que j’ajoute d’autres « transcodeurs » à l’avenir. Mais je souhaitais distribuer ce programme aussi vite que possible, tant le besoin m’en paraît pressant.

Enfin, évidemment, GreekTranscoder gère Unicode, qu’il s’agisse de produire des caractères composés ou de composition. Le programme vous laisse choisir quelle option vous souhaitez appliquer à votre texte. Il vous permet également de vous conformer ou non aux usages du TLG en matière de caractères qu’il juge « dépréciés ». Un texte au format Unicode peut ainsi être converti vers Unicode même, mais avec des options de conversion différentes.

**Note aux utilisateurs de Windows :** par le passé (avant 1997 environ), Windows se réservait l’usage de huit caractères et imposait le recours à des polices « symbole » pour contourner cette difficulté (il y a tant de caractères en grec ancien qu’une police ne pouvait se passer du moindre signe pour tous les représenter). Ces polices sont aujourd’hui à éviter, car obsolètes et incompatibles avec les polices « texte » habituelles. GreekTranscoder ne fonctionnera pas correctement avec de telles polices « symbole », bien qu’elles portent souvent le même nom que les polices modernisées qui ont pris leur suite. Vous devez donc veiller à utiliser une version récente et à jour de vos polices grecques.

# Configuration requise:

* **Macintosh**: Microsoft Word 2004 ou plus récent, ce qui implique Mac OS X 10.2.8 ou plus récent. Word 2004 est la première version pour Macintosh qui gère Unicode. Or GreekTranscoder fonctionne grâce à Unicode.
* **Windows:** Microsoft Word 2000 ou plus récent (et par conséquent une version de Windows compatible avec cette version du logiciel). Word 97, bien qu’il gère Unicode, présente des incompatibilités avec la version de Visual Basic utilisée pour programmer GreekTranscoder. GreekTranscoder a été testé avec succès en remontant jusqu’à Word 2000 sous Windows 98 SE.

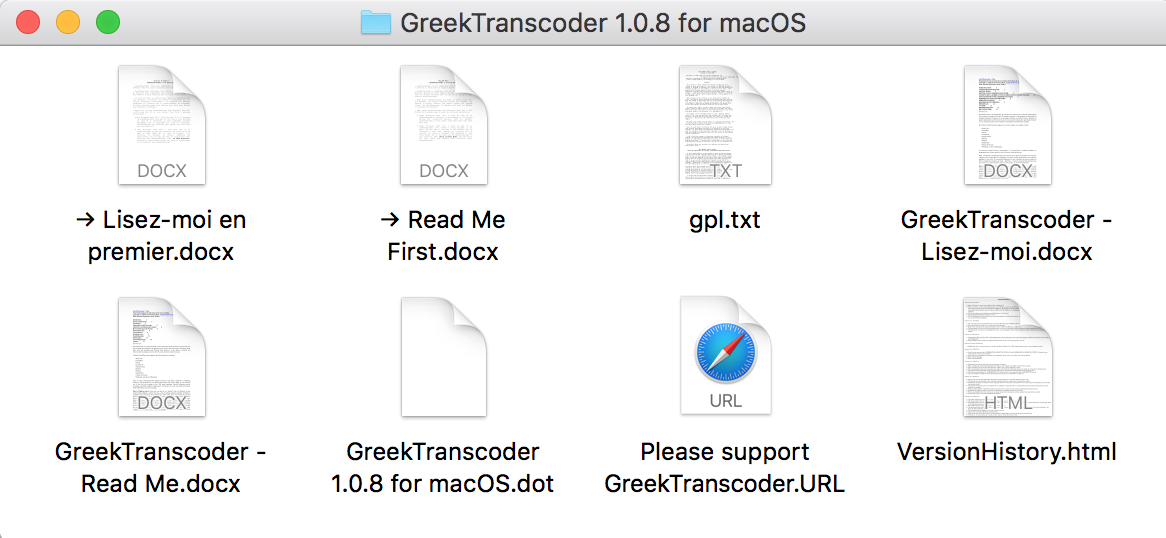
# Installation:

GreekTranscoder est distribué sous la forme d’un modèle de document Word. Il est écrit en Visual Basic 5 (la version la plus récente disponible dans la version Macintosh de Microsoft Office) et se présente à l’utilisateur sous forme d’une « macro ».

Deux versions sont disponibles : l’une destinée est à être utilisée avec Word pour macOS (Mac OS X) ; l’autre fonctionne avec Word pour Windows. Assurez-vous que vous avez téléchargé la bonne version en fonction de votre système d’exploitation afin d’éviter de rencontrer des problèmes lors de l’utilisation du programme.

C’est la licence GPL qui gouverne la distribution de GreekTranscoder.

Vous pouvez également faire un [don](http://www.greektranscoder.org/#donate) afin d’apporter, si vous le souhaitez, votre soutien au développement de ce projet.

****

**Note:** Le code source du programme est disponible simplement en ouvrant dans Word le fichier « GreekTranscoder.dot » et en lançant Visual Basic Editor; il n’y a pas de version compilée du programme : le code est interprété au moment de son exécution.

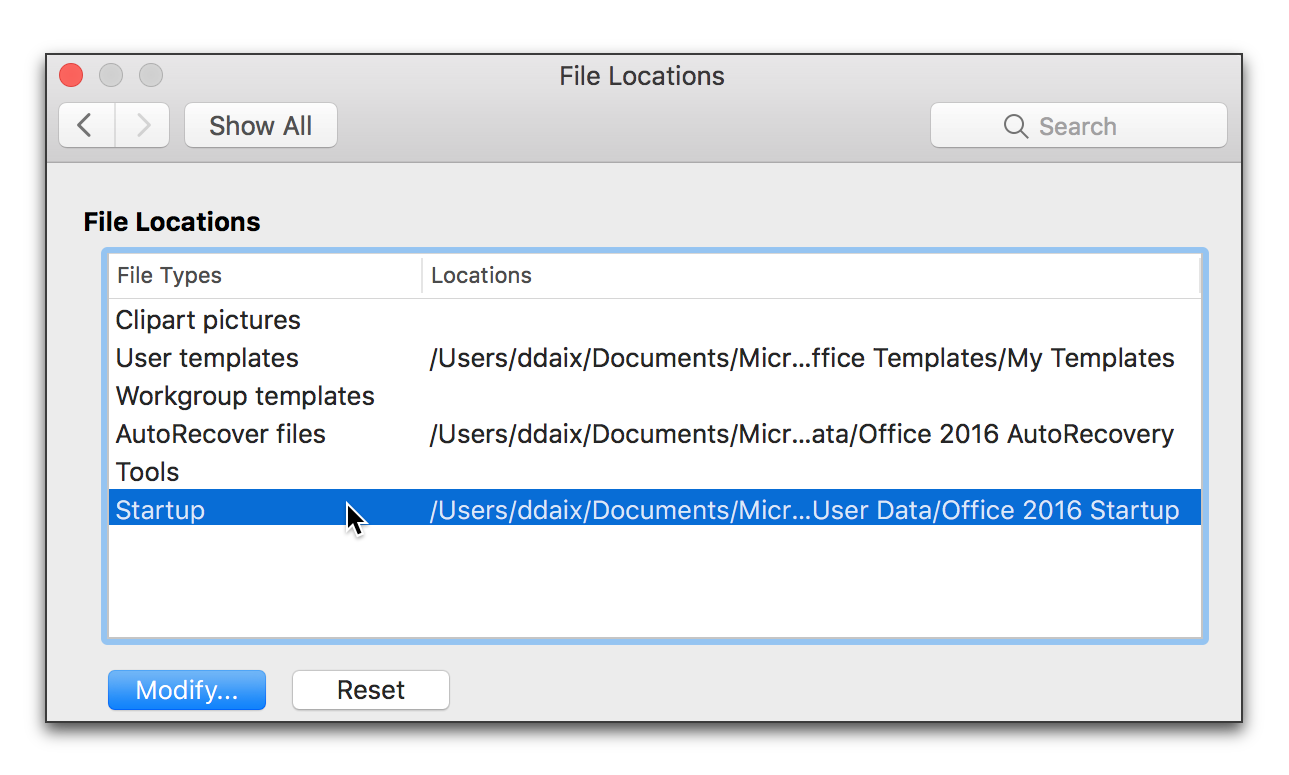
La meilleure façon d’installer GreekTranscoder de façon à ce qu’il soit toujours disponible est de placer le fichier « GreekTranscoder.dot » dans le dossier « Démarrage » de Word. Si vous ne savez pas où ce dossier se trouve, rendez-vous dans les préférences de Word et, dans la section « Emplacement de fichiers », vous verrez la mention « Démarrage » (ou bien « Fichiers de démarrage »). C’est là que doivent aller les deux modèles.

**Note :** sous Windows, ce dossier de démarrage peut être difficile à trouver. Dans les versions récentes de Windows, vous le trouverez sous :

C:\Users\[your name]\AppData\Microsoft\Word\STARTUP

Cependant, quand vous partirez en quête du dossier « AppData », vous vous apercevrez qu’il est invisible et que vous devez cliquer le rendre visible avant de pouvoir lui ajouter des éléments.

Voici à quoi ressemble la section « Emplacement de fichiers » sous Mac OS X :



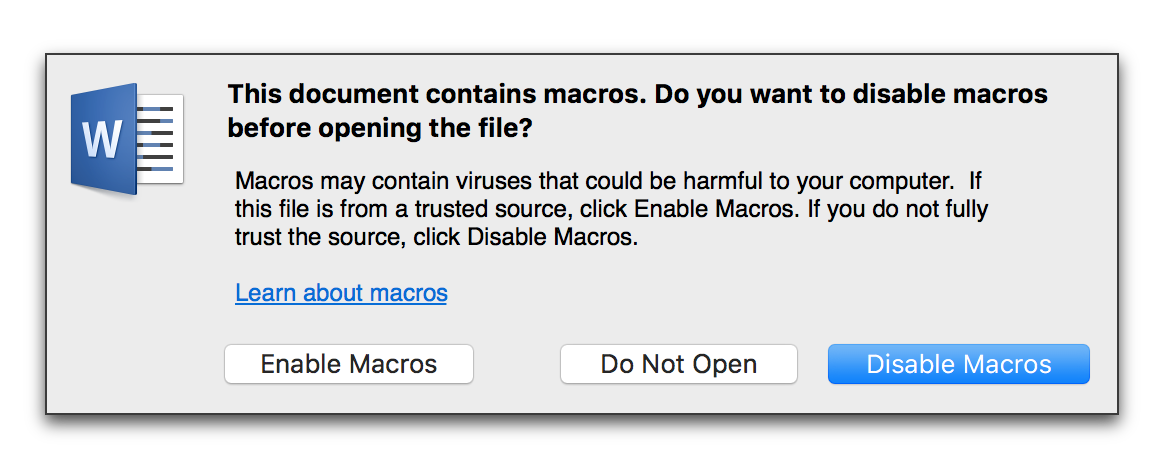
Les modèles de document situés dans ce dossier sont chargés au démarrage comme des modèles « globaux » et ne suscitent pas d’avertissement concernant la présence en leur sein de « macros » au lancement de l’application (j’ai écrit chaque ligne de code du programme moi-même et puis vous assurer qu’il ne contient pas de virus ; mais vous êtes libre d’inspecter le code vous-même). Une fois GreekTranscoder copié dans le dossier « Démarrage » de Word, relancer Word et la macro « GreekTranscoder » sera disponible dans tous les documents que vous ouvrirez par la suite.

# Mettre à jour GreekTranscoder:

Si vous mettez à jour GreekTranscoder, vous devez, pour éviter des ennuis avec Word:

1. Quitter Word si l’application tourne.
2. Effacer l’ancienne version et installer la nouvelle version de GreekTranscoder.
3. Relancer Word.

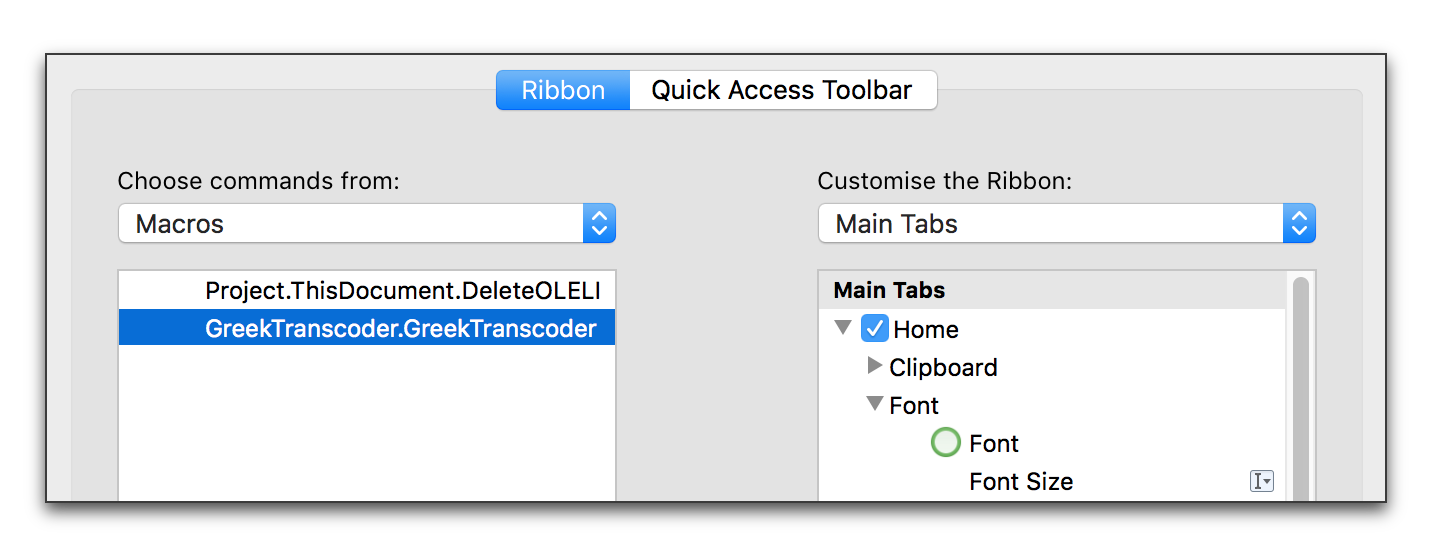
Si vous ne souhaitez pas que le programme soit disponible en permanence, vous pouvez l’installer n’importe où sur votre ordinateur et l’ouvrir quand vous en avez besoin. Dans ce cas, Word fera apparaître un avertissement à l’ouverture du fichier « GreekTranscoder.dot »:



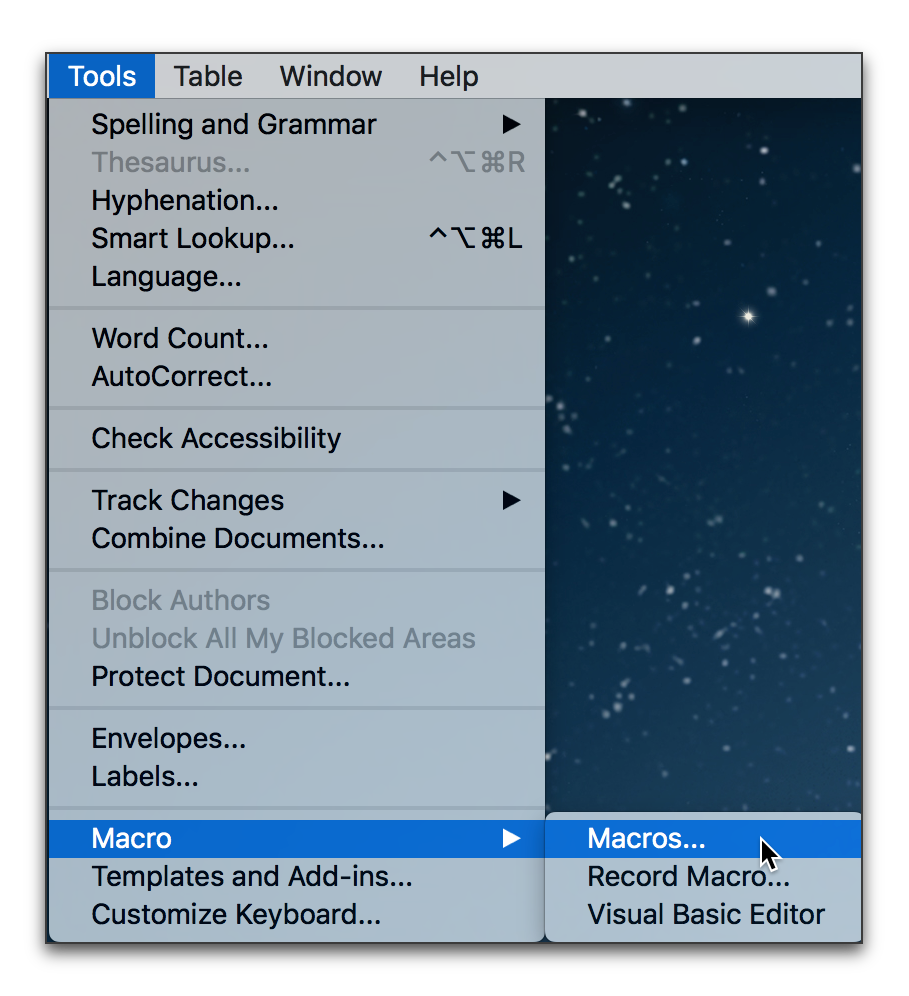
Évidemment, pour que le programme fonctionne, vous devez autoriser le chargement des macros.

# Installer GreekTranscoder dans le Ruban :

Vous pouvez accéder rapider à GreekTranscoder en l'installant dans votre ruban. Pour se faire, choisissez de personnaliser votre Ruban, affichez les Macros, sélectionnez GreekTranscoder et installez-le dans la partie du Ruban qui vous paraît le mieux convenir :

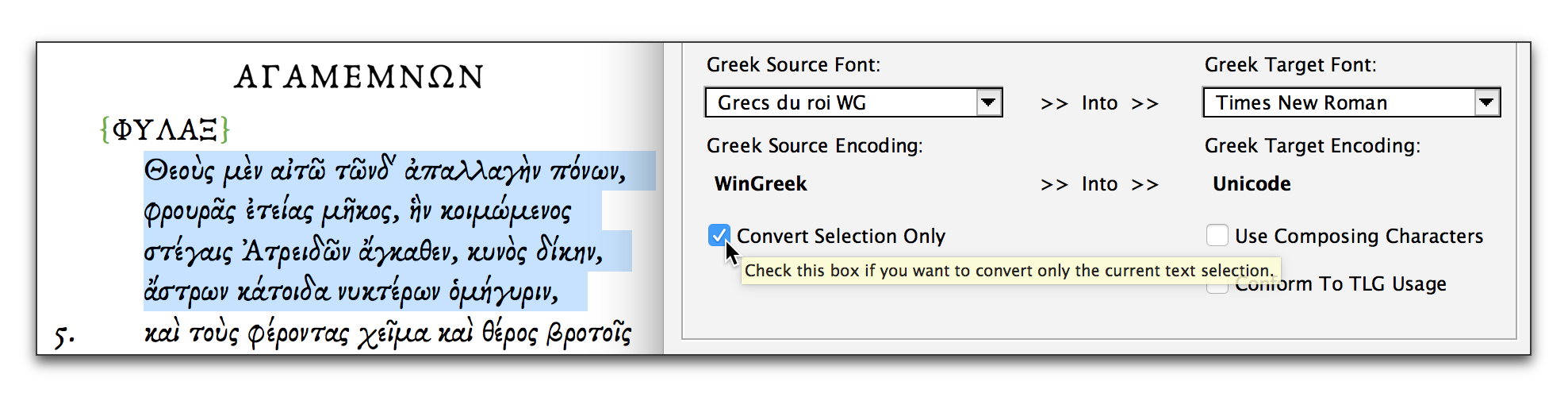


Vous pouvez également lancer GreekTranscoder en choisissant « Macros » dans le menu « Outils » et en sélectionnant « GreekTrancoder » dans la liste des macros disponibles :



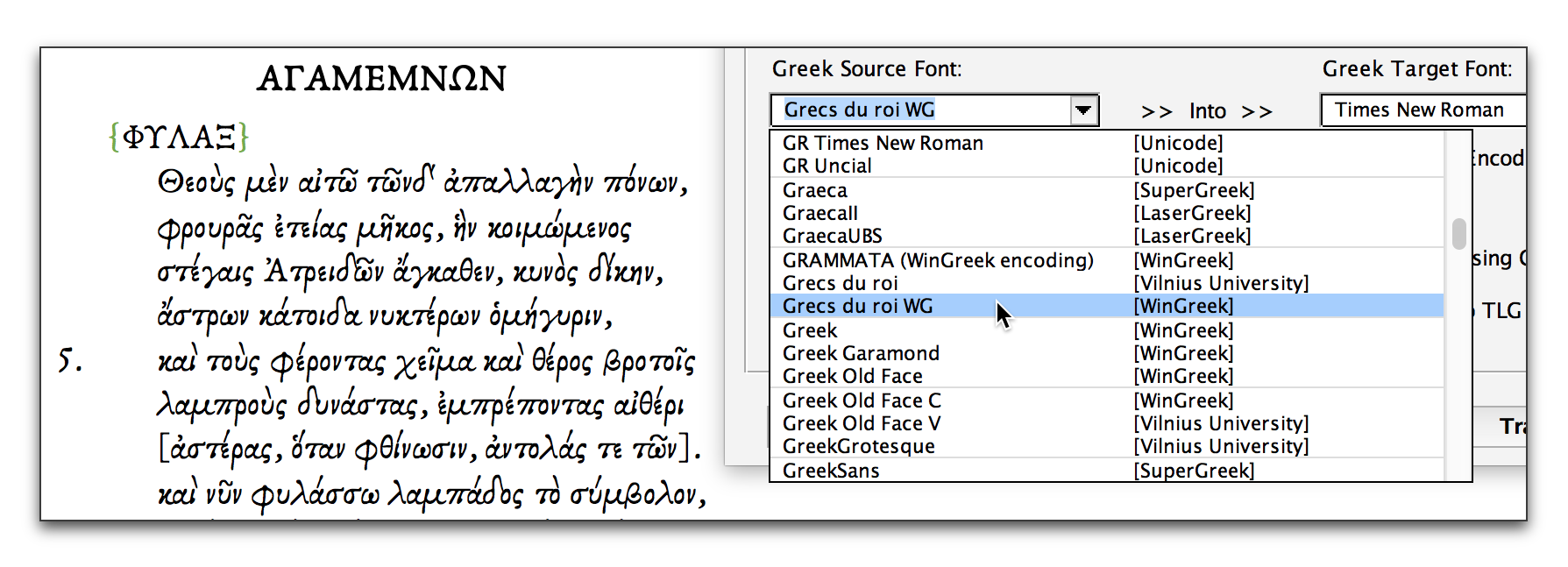
# Fonctionnement de GreekTranscoder :

Quand vous lancez le programme, un formulaire apparaît. Plusieurs options sont à votre disposition. La plupart n’ont guère besoin d’explication. Toutes sont accompagnées de bulles d’aide (attention toutefois : ces bulles n’apparaissent pas sous Word 2016 pour macOS) :



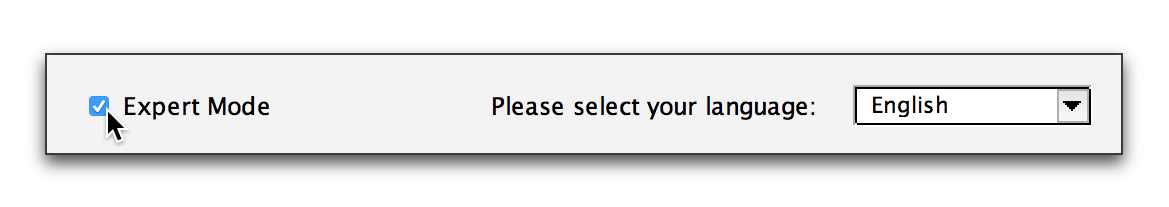
Word ne peut identifier un encodage, mais il peut remplacer des polices grâce à leur seul nom. Pour convertir votre texte, sélectionnez les polices grecques de départ et d’arrivée dans les listes fournies. La police de départ est celle actuellement utilisée dans votre document. Celle d’arrivée une police qui utilise l’encodage que vous voulez employer dorénavant.

La première colonne contient le nom des polices, la seconde leur encodage :



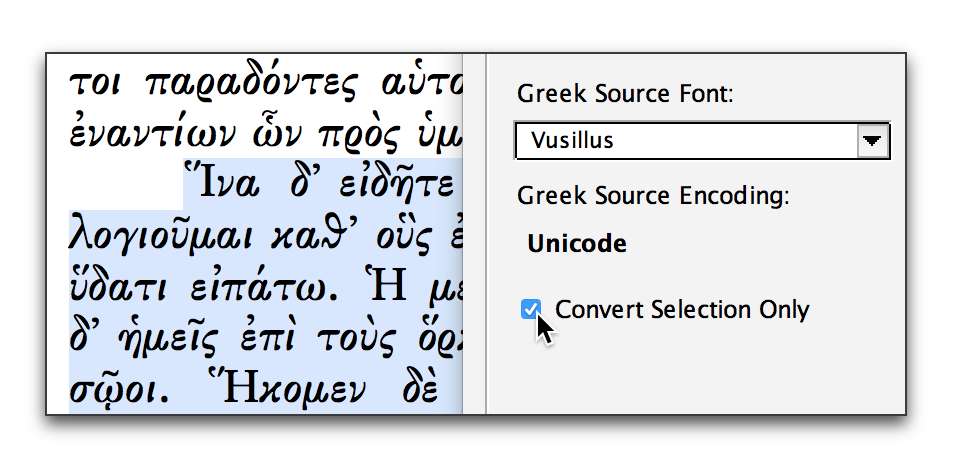
**Note**: GreekTranscoder ne se souviendra pas de vos réglages d’une intervention à l’autre.

Si la police que vous utilisez est absente des listes proposées, mais que vous en connaissez l’encodage, passez en mode expert, sélectionnez cet encodage et entrez le nom de la police exactement comme il apparaît dans la boîte de dialogue « Police » pour que Word la repère et la traite:



**Note:** en mode expert, le programme se fonde sur les informations que vous lui fournissez pour accomplir la conversion. Il n’a aucun moyen de les vérifier et vous fait entièrement confiance. Prenez soin d’entrer le nom de vos polices exactement comme il apparaît dans le dialogue « Police » de Word et de bien sélectionner à chaque fois l’encodage approprié de façon à ce que l’opération puisse aboutir.

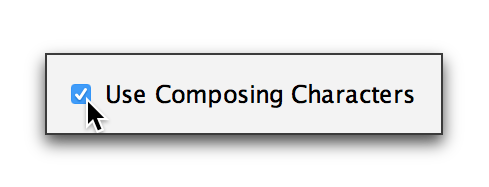
Si vous lancez GreekTranscoder quand du texte est sélectionné dans le document courant, l’option « Convertir la sélection » sera activée et, si la police utilisée est l’une de celle que reconnaît le programme, son nom sera sélectionné dans le champ « Police de départ » :



**Note:** le programme vérifie et ordonne automatiquement les diacritiques de composition de façon à ce que les séquences de caractères de composition soient régulièrement ordonnées et formées.

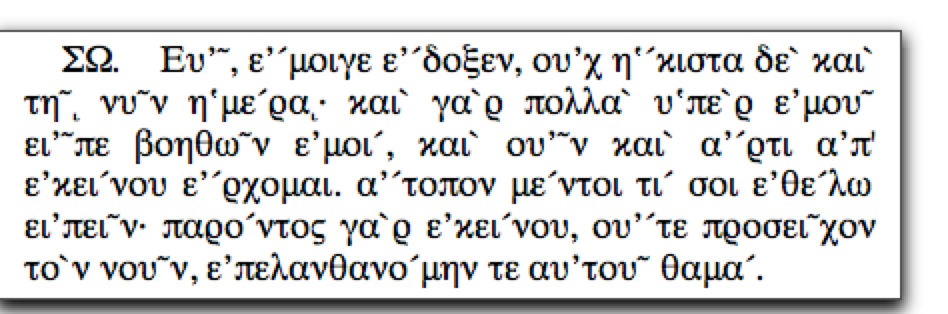
Certaines options ne valent que pour les polices Unicode. Elles demeurent inaccessibles autrement :

* L’option « Caractères de composition » vaut, elle, pour la police d’arrivée. Quand on tape du grec ancien sous Unicode, on peut user soit de caractères composés (ou précomposés) dans lesquels la lettre et ses diacritiques ne forment qu’un seul caractère ; ou bien des caractères de composition qui demeurent des entités séparées et doivent être entrés dans un ordre précis appelé « canonique ». Si cette option est activée, des caractères de composition plutôt que composés sont utilisés. Si cette option est désactivée, des caractères composés plutôt que de composition sont employés :



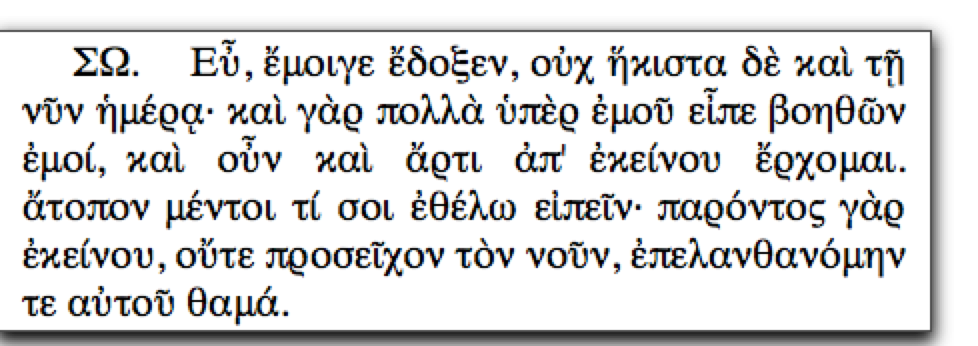
***Nota Bene*:** la plupart des applications, voire des polices Unicode, ne gèrent pas correctement les caractères de composition.

Voici un texte saisi sous Word 2004, qui ne traite pas comme il convient ces caractères:

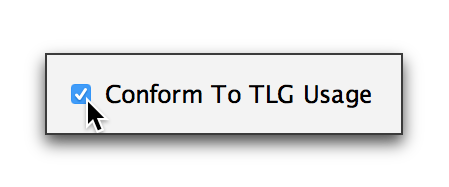


Les caractères de composition, au lieu de se placer comme il faudrait au-dessus de la lettre précédente, viennent à sa suite.

Voici maintenant exactement le même texte dans TextEdit, qui, grâce à Mac OS X 10.4, affiche correctement ces caractères:



* L’organisme qui s’occupe du TLG fait de nombreuses recommandations touchant l’usage d’Unicode pour taper du grec ancien. En particulier, il déprécie certains caractères présents dans la norme, mais qu’il juge redondants, préférant par exemple l’usage systématique de l’alpha avec tonos du grec moderne à l’alpha avec accent aigu propre au grec ancien. Si vous souhaitez vous conformer à ces règles, activez l’option « Usage conforme au TLG »:



Quand vous cliquez sur le bouton « Convertir », GreekTranscoder crée dans le même dossier que l’original une copie de travail sous le même nom, mais avec l’adjonction du suffixe « .xcoded ». Ainsi vos données sont en sûreté.

# Performances du programme:

Le temps nécessaire à la conversion varie selon la taille du document et l’importance des remplacements à effectuer.

D’abord, convertir une sélection, même très importante, sera toujours bien plus rapide que de convertir tout le document, car cela signifie convertir également les notes, les pieds de page etc.

Notez en outre que dans les versions récentes de Word, GreekTranscoder ne peut plus convertir les notes de bas de page en même temps que le corps du document : pour convertir les notes dans ce cas, il faut impérativement passer en mode « Brouillon », les affichez et les sélectionnez, puis convertir cette sélection (si vous utilisez Word 2010 pour Windows, vous devrez même probablement recopier toutes vos notes dans le corps d'un nouveau document avant de pouvoir les convertir).

En outre, si vous avez affaire un document très volumineux, il est souhaitable que vous vous y attaquiez partie par partie afin d’accélérer la conversion et de ménager Word.

De plus, parce que GreekTranscoder sauve le document à intervalles réguliers, travailler sur de très gros documents rend cette opération fastidieuse.

GreekTranscoder inclut un certain nombre d’optimisations: il passe en affichage « Normal » et rend visible le texte caché de façon à convertir également signets et entrées d’index. Les réglages originaux sont restaurés une fois la conversion achevée.

# Personnalisation:

La licence GPL gouverne la distribution de ce programme. Cela signifie que le code source est disponible : il vous suffit d’ouvrir GreekTranscoder et de lancer Visual Basic Editor.

Cela signifie aussi que vous pouvez modifier le programme à votre guise, pour ajouter le nom de votre police favorite par exemple.

# Remarques techniques:

Les routines utilisées dans le programme obéissent aux spécifications propres à chaque encodage. Malheureusement, certaines polices, bien que fondées sur tel ou tel encodage, n’en respectent pas tous les usages. Les caractères courants ne sont en général pas concernés. Mais les caractères rares oui. Un exemple : la description officielle de l’encodage SPIonic indique que la lettre « v » est l’équivalent du digamma minuscule. La police SGRead suit cette règle. Mais la police SPIonic, elle, comprend un stigma minuscule à la place. Et Tazoatrekey un koppa minuscule. Que faire ? Dans ce cas précis, SPIonic étant la police éponyme de cet encodage, j’en reproduis la pratique. Mais c’est une source d’innombrables difficultés.

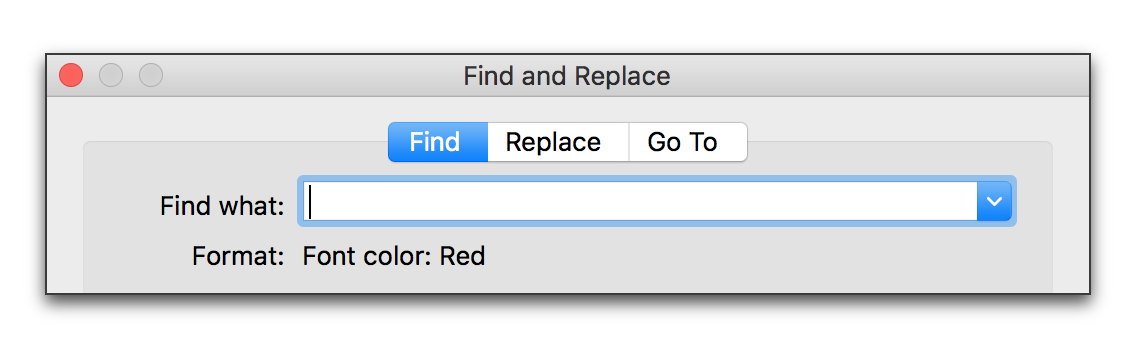
Le programme, à moins qu’un encodage ne gère à la fois la minuscule et la majuscule, traite les lettres archaïques comme des minuscules, car la plupart des encodages ne contiennent que ce caractère-là. Cela signifie que dans l’exemple ci-dessus, SPIonic n’offrant plus, de fait, que le digamma majuscule, ce dernier est traité comme un digamma minuscule par le programme, de façon à assurer des conversions plus satisfaisantes.

Il se peut que vous utilisiez une police « SuperGreek » qui insère un sigma final quand vous tapez un tilde (~). Cet usage n’est pas conforme aux spécifications de cet encodage. Pour y remédier, puisque GreekTranscoder adopte l’usage officiel, il vous faut remplacer, avant de convertir le texte, tous les tildes (~) par des guillemets ("), en prenant soin de désactiver les options de Word qui remplacent les guillemets droits par des guillemets typographiques.

Quand vous récupérez des textes grecs en ligne, sur le site du TLG ou de Perseus par exemple, demandez toujours une version Unicode de l’extrait si elle est disponible. Cela vous épargnera bien des ennuis.

Si vous utilisez GreekTranscoder sur un Macintosh, vous ne pourrez vous déplacer sur le formulaire avec la touche de tabulation : les applications Visual Basic ne le permettent pas sur cette plateforme.

Si certains caractères ne peuvent être convertis, ils apparaîtront en rouge une fois l’opération achevée. Vous pourrez ainsi les repérer facilement à l’aide d’une simple recherche:



Le programme vérifie automatiquement que les séquences de caractères de composition suivent l’ordre « canonique ».

Lors d’une conversion vers SGreek et SPIonic, GreekTranscoder place les diacritiques portant sur des majuscules au-dessus d’espaces insécables.

Lors d’une conversion vers SGreek, GreekTranscoder ne produit que des caractères compatibles avec l’encodage Beta Code.

SPIonic est en apparence, mais en apparence seulement, un encodage d’une grande simplicité Il use en effet de diacritiques distincts pour les lettres « larges » et « étroites », ce qui suscite bien des problèmes. GreekTranscoder applique les règles traditionnelles : seuls alpha et omega sont considérés comme « larges ». En outre, puisque SPIonic encourage l’usage de diacritiques de composition précomposés, ce sont eux qui sont employés pour produire des textes dans cet encodage au lieu des séquences Beta Code traditionnelles.

Les polices WinGreek ne contiennent pas de guillemets simples, mais seulement typographiques ; SPIonic ne propose pas de guillemets du tout : le programme fait de son mieux pour s’adapter.

La seule version de la police Ismini reconnue officiellement par son auteur, Nikos Goulandris, est la police PostScript de Type 1 reposant sur l’encodage MacRoman. Les versions TrueType de cette police ne sont pas fiables et doivent être évitées. Des textes contenant des caractères composés avec ces polices seront convertis correctement vers d’autres encodages. Mais le programme ne produit que les caractères Ismini contenus dans la police originale.

De temps en temps, Word affiche les progrès de la conversion dans la barre d’état en bas a gauche de la fenêtre du document. Parfois il affiche une petite fenêtre en surimpression au milieu de l'écran : je ne sais pas pourquoi l’application se comporte ainsi.

# Dépannage:

Travailler avec des encodages, souvent mal documentés, est une tâche difficile. Cependant, pourvu que vous utilisiez une police qui respecte bien les spécifications de l’encodage retenu, GreekTranscoder devrait fonctionner correctement.

Si, quand vous utilisez GreekTranscoder, le programme refuse de convertir le document parce qu’il ne trouve pas la police d’origine, alors que vous savez qu’elle s’y rencontre, essayez de limiter la sélection au texte grec ou d’appliquer de nouveau votre police grecque à la sélection. Ce problème survient généralement quand la sélection contient des caractères d’une police qui n’est pas installée (pas nécessairement la police grecque elle-même) et dont Word ne sait que faire.

Si rien ne fonctionne comme prévu, vous pouvez m’écrire par courrier électronique en m’exposant votre problème en détail. Joignez si possible le document et la police utilisée.

# Remerciements:

D’abord, un grand merci à Ralph Hancock, auteur (avec Denis Liégeois) d’[Antioch](http://www.users.dircon.co.uk/%7Ehancock/index.htm) et créateur de nombreuses polices, anciennes et nouvelles. Son aide s’est avérée cruciale.

Merci aussi à Daniel Béguin, Pierre Mounier et à Samuel Provost pour leur soutien.

Une grande partie du code a été générée par une base de donnée que j’ai conçue sous [FileMaker Pro 7](http://www.filemaker.com).

Le logiciel [PopChar X](http://www.macility.com/products/popcharx/index.html) m’a été d’une aide essentielle dans la création des différents transcodeurs.

Les captures d’écran ont été effectuées avec le logiciel [Snapz Pro X 2](http://www.ambrosiasw.com) d’Ambrosia Software.

GreekTranscoder est mon premier programme Visual Basic. J’ai beaucoup lu sur ce langage de programmation ces dernières semaines. L’ouvrage le plus utile que j’ai consulté est certainement celui de Paul Lomax, *VB & VBA In A Nutshell* (O’Reilly, 1998, ISBN 1-56592-358-8).

Les pages d’introduction à la programmation de Word sous Visual Basic trouvées sur <<http://word.mvps.org/>> me furent aussi très utiles.

# Me contacter:

Vous pouvez me contacter aux adresses indiquées au début et à la fin du présent document.

J’ai développé GreekTranscoder sur mon ordinateur personnel avec des livres et des logiciels acquis de mes propres deniers. Ce qui finit par coûter très cher et prend beaucoup de temps.

Si vous trouvez ce programme utile, vous pouvez, si vous le souhaitez, contribuer par un [don](http://www.greektranscoder.org/#donate) au soutien de GreekTranscoder et témoigner ainsi vos remerciements.

Enfin, si vous avez besoin d’une configuration clavier Unicode pour claviers AZERTY permettant de taper du grec ancien sous Mac OS X 10.2 (ou plus récent), j’en ai créé une, disponible depuis le [site](http://www.antiquite.ens.fr/txt/cea-ressources.htm#rubrique09) de l’École Normale Supérieure et celui de [GreekTranscoder](http://www.greektranscoder.org).

En vous remerciant d’avoir essayé GreekTranscoder,

David-Artur Daix  
Centre d’Études Anciennes  
Département des Sciences de l’Antiquité  
École Normale Supérieure  
45 rue d’Ulm, 75230 Paris Cedex 05

GreekTranscoder is free software; you can redistribute it and/or modify it under the terms of the GNU General Public License as published by the Free Software Foundation; either version 2 of the License, or (at your option) any later version.

GreekTranscoder is distributed in the hope that it will be useful, but WITHOUT ANY WARRANTY; without even the implied warranty of MERCHANTABILITY or FITNESS FOR A PARTICULAR PURPOSE. See the GNU General Public License for more details.

You'll find a copy of the GNU General Public License along with GreekTranscoder.

1. Sous ce nom sont classées toutes les polices utilisant l’encodage actuel de Linguist’s Software. [↑](#footnote-ref-1)
2. Il s’agit de l’ancien encodage utilisé par Linguist’s Software et dont SuperGreek est le premier représentant. [↑](#footnote-ref-2)